

The Invisibility of the Feminine in Ecological and Political Activism: A Critical Reading of the *Parcours* Textbook for Moroccan College-Level French

Souad BELHANAFI

¹ PhD student at the , Literature , Media, Education, Representations, Art and Gender Laboratory (LEMÉRAGE), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco.

ABSTRACT:

This article aims to study the representations of the masculine and the feminine in the ecological and political spheres conveyed by the *Parcours* manual in the Moroccan college French program. The objective is to examine how the exclusion of women from environmental and political discourses in schools contributes to the construction of a gendered political and ecological imagination that limits female involvement in sustainability issues.

Keywords: Gender, Representations, Education, Ecology, Politics

L'INVISIBILITE DU FEMININ DANS L'ENGAGEMENT ECOLOGIQUE ET POLITIQUE: LECTURE CRITIQUE DU MANUEL *PARCOURS* DU FRANÇAIS COLLEGIAL MAROCAIN

Résumé

*Cet article s'attache à étudier les représentations du masculin et du féminin, dans les sphères écologique et politique, véhiculées par le manuel *Parcours* au programme du français collégial marocain. L'objectif est d'examiner comment l'exclusion des femmes des discours environnementaux et politiques scolaires participent - elles à la construction d'un imaginaire politique et écologique genré qui limite l'implication féminine dans les enjeux de durabilité?*

Mots clés: Genre, Représentations, Education, Ecologie, Politique

1. INTRODUCTION

À l'heure où les crises environnementales s'intensifient et où les inégalités sociales se creusent, la question de l'inclusion des femmes dans les dynamiques de développement durable prend une importance croissante sur la scène internationale. Dans de nombreux pays, les femmes, bien qu'essentielles à la résilience des communautés face aux dérèglements climatiques, continuent de faire face à une marginalisation économique, sociale et politique persistante. Cette réalité interroge la capacité des politiques publiques à intégrer de manière effective les enjeux de genre dans les stratégies de transition écologique et de justice sociale. Sur le plan mondial, de plus

en plus d'initiatives mettent en avant le rôle clé que jouent les femmes dans la gestion des ressources naturelles, la sécurité alimentaire et la lutte contre le changement climatique. Pourtant, leur faible accès au marché du travail, à la propriété foncière, aux technologies et aux instances de décision, limite fortement leur pouvoir d'action, et ce, malgré les engagements pris dans le cadre des Objectifs de développement durable (ODD), notamment l'ODD 5 sur l'égalité des sexes et l'ODD 13 sur l'action climatique. (ONU.2015). Dans ce contexte, le Maroc constitue un terrain d'analyse particulièrement révélateur. Engagé depuis plusieurs années dans des politiques de transition énergétique et de développement durable, notamment à travers son implication dans les négociations climatiques mondiales; COP22 à Marrakech, le pays affiche une volonté politique de transformation. Cependant, cette transition peine à intégrer pleinement les femmes, dont la participation à la vie économique et écologique reste extrêmement limitée. En effet 70% des pauvres marocains sont des femmes. Cela est dû à un taux d'activité extrêmement faible " 25.1% contre 73% chez les hommes en 2013 (El Araf, 2016), et de 37% en milieu rural contre seulement 18% en ville." (Beton et al 2016). Cette situation traduit des freins structurels et culturels surtout en milieu urbain et chez les jeunes. Ainsi, à l'intersection des enjeux économiques, sociaux et environnementaux, se pose une question centrale liée à l'inclusion des femmes comme levier de justice et de développement durable. Cela implique de comprendre les dynamiques sociales en commençant par l'étude du discours éducatif et sa contribution de manière implicite ou explicite, à freiner la participation des femmes au marché du travail, à la vie politique et environnementale.

2. Problématique

Nous cherchons à vérifier: Dans quelle mesure le manuel *Parcours* du Français au collège marocain contribue-t-il à l'invisibilisation du féminin dans les domaines de l'engagement écologique et politique, et comment cette représentation genrée influence-t-elle la construction des rôles sociaux et citoyens chez les élèves?

3. Objectif

Notre objectif est de questionner les représentations genrées et leurs rôles dans la formation politique et environnementale des futur.e.s citoyens et citoyennes

4. Plan

Le présent travail s'organise en quatre parties, la première est d'ordre méthodologique, la seconde est une présentation des résultats, la troisième sera réservée à une analyse appuyée de travaux scientifiques et la dernière est une discussion suivie d'une synthèse autour de la thématique traitée: les Représentations du féminin et du masculin dans les sphères écologique et politique véhiculées par le manuel *Parcours* du cycle collégial

5. Méthodologie

1.1 Approches méthodologiques

Cette recherche adopte une approche qualitative critique visant la "classification ou de codification dans diverses catégories des éléments du document analysé pour en faire ressortir les différentes caractéristiques en vue d'en mieux comprendre le sens exact précis" (L'écuyer2005)). Le corpus, composé de textes pédagogiques et de supports iconographiques relatifs aux thématiques écologiques, est étudié à partir d'une analyse croisée discursive et sémiotique (Barth1966). L'ancrage théorique articule la notion d'agentivité, entendue comme la capacité d'un sujet à initier et orienter l'action (Bandura, 2003), et les études de genre, qui envisagent les rôles sexués comme des constructions sociales historiquement situées (Scott, 1986). L'analyse porte ainsi sur les choix lexicaux, les verbes d'action, les fonctions attribuées aux personnages, ainsi que sur la mise en page, la posture corporelle et la hiérarchisation visuelle des images, considérées comme des dispositifs producteurs de sens (Bakhtine 1975). Une comparaison systématique des figures masculines et féminines permet d'identifier les asymétries dans la distribution symbolique de l'initiative, de l'expertise et du pouvoir décisionnel. Cette démarche vise non pas une généralisation statistique, mais la mise en lumière de logiques structurelles

contribuant à la construction scolaire d'une division sexuée de l'engagement écologique.

1.2 Présentation du corpus

Le corpus fixé sera composé du livret de l'élève *Parcours* de la 1ère année collégiale édité en 2018 et rédigé par une équipe composée du professeur de l'enseignement supérieur-formateur M. Gormati Yahya, du professeur de l'enseignement supérieur-formateur et coordinateur de l'équipe M. Toumi Mohamed Jawad et de l'inspecteur de l'enseignement secondaire M. Dadi Abdelaziz. (Parcours 1ac.2018)

Le livret de l'élève *Parcours* de la 2ème année collégiale édité en 2018 et rédigé par une équipe composée de Mme El Aadar Bouchra inspectrice principale de l'enseignement secondaire collégial et de M. Toumi Mohamed Jawad professeur de l'enseignement supérieur formateur, M. Benjelloun Mohamed inspecteur de l'enseignement secondaire, M. Aouahchi Rachid inspecteur de l'enseignement secondaire et M. Gormati Yahya professeur de l'enseignement supérieur-formateur et coordinateur de l'équipe. (Parcours 2ac.2018)

Le livret de l'élève *Parcours* de la 3ème année collégiale édité en 2018 et rédigé par une équipe composée de Mme Fattari Amale professeure de l'enseignement secondaire; Mme Nabali Samira professeure du cycle secondaire collégial; M. Gormati Yahya professeur de l'enseignement supérieur –formateur; M. Dadi Abdelaziz inspecteur de l'enseignement secondaire et M. Toumi Mohamed Jawad professeur de l'enseignement supérieur-formateur et coordinateur de l'équipe. (Parcours 3ac.2018)

6. Les Résultats

1. Le sexe dans les instances de conception

Le sexe des acteurs impliqués dans la conception des manuels scolaires constitue un indicateur particulièrement révélateur des dynamiques sociales et des rapports de pouvoir qui structurent la production du savoir au sein de l'institution éducative. En effet, la page de garde des supports collégiaux, où figurent les noms et titres professionnels des membres des équipes de conception, ne relève pas d'un simple formalisme éditorial, elle donne à voir la configuration symbolique de l'autorité intellectuelle. À travers elle, se dessinent les contours d'un espace de légitimité où se jouent reconnaissance professionnelle, visibilité et pouvoir de définition des contenus transmis aux élèves. L'équipe responsable du *Parcours* de la première année collégiale, entièrement masculine, révèle ainsi une distribution genrée de la compétence perçue. Cette homogénéité suggère la persistance d'une perception inégalitaire des compétences féminines et contribue, de manière implicite, à renforcer des stéréotypes de genre encore ancrés dans certains milieux professionnels marocains. La présence d'une seule femme dans l'équipe du manuel de deuxième année marque une évolution qui demeure limitée. Elle semble davantage relever d'un geste symbolique que d'une transformation structurelle des logiques de parité. À l'inverse, la composition plus équilibrée observée dans l'équipe de troisième année témoigne d'un infléchissement significatif qui ouvre la voie à une représentation plus juste des femmes dans les espaces de production intellectuelle et suggère une possible redéfinition des normes de légitimité académique. Ainsi, la composition des équipes éditoriales apparaît comme un miroir des tensions et des mutations qui traversent la société en matière d'égalité professionnelle.

2. Enjeux socio-politiques et Conscience Ecologique dans le discours factuel des manuels *Parcours*

Les textes factuels occupent une place centrale dans les manuels *Parcours*, en ce qu'ils ancrent les apprentissages dans le réel et initient les élèves à une lecture critique de l'actualité. À travers l'analyse de l'information, la distinction entre faits et opinions, ainsi que le repérage de l'implicite discursif, les collégiens sont formés à décrypter les mécanismes médiatiques et à comprendre les enjeux sociopolitiques qui structurent leur environnement. Cette démarche contribue à forger une citoyenneté éclairée, fondée sur l'esprit critique et la participation active.

2.1. Droits environnementaux et Conscience Ecologique dans le discours du *Parcours* collégial

L'éducation environnementale occupe une place significative au sein des supports journalistiques proposés. Les problématiques écologiques y sont présentées comme des enjeux collectifs majeurs, articulant dimensions

scientifique, sociale et politique. L'éducation écoresponsable ou l'éducation au développement durable s'inscrit ainsi dans une vision globale visant à former des citoyens conscients, responsables et engagés qui repose sur la recherche d'un équilibre dynamique entre les sphères sociale, culturelle, économique, politique et environnementale. Les supports journalistiques mobilisés traduisent des problématiques complexes en contenus accessibles, favorisant l'adhésion des élèves par leur ancrage dans des réalités concrètes. La question de l'accès à l'eau, par exemple, est abordée comme un droit environnemental fondamental, conditionnant la santé, l'alimentation et l'équilibre des écosystèmes. Le chapeau du journal *J'enquête pour vous*, indiquant que « 11 % de la population mondiale n'a pas accès à l'eau potable » (Parcours 2AC, p. 15), introduit une réflexion à la fois scientifique et citoyenne sur les inégalités d'accès à cette ressource vitale. Par le recours à la donnée statistique, le discours interpelle la conscience du lecteur et souligne la vulnérabilité du cycle de l'eau face aux pressions climatiques et anthropiques. Par ailleurs, la promotion des énergies renouvelables est mise en scène à travers la une du journal scolaire *U ghjurnalettu* (Parcours 2AC, p. 14), consacrée à la visite de l'usine hydroélectrique de Saint-Georges, construite par l'ingénieur français Joachim Estrade. Ce choix éditorial valorise les technologies responsables et inscrit l'innovation technique dans la lutte contre le changement climatique. L'énergie renouvelable devient ainsi un objet d'apprentissage concret, porteur d'espoir et de progrès, tout en invitant les élèves à réfléchir aux choix énergétiques qui orientent les sociétés contemporaines. La citoyenneté environnementale est également encouragée par l'affiche « Réduire les déchets », qui souligne qu'un Français produit en moyenne 390 kg de déchets par an (Parcours 2AC, p. 47). La force du chiffre agit comme un levier de sensibilisation, suscitant une prise de conscience quant aux habitudes de consommation. Cette réflexion se prolonge dans l'affiche « Mettons notre consommation au régime » (Parcours 2AC, p. 49), qui dénonce les effets de la consommation de masse : raréfaction des ressources, pollution et érosion de la biodiversité. Le recours à l'impératif inclusif « Privilégions », « Redécouvrons », « Choisissons », « Réduisons », « Optons », « Arrêtons » instaure une dynamique collective et participative. Le discours pédagogique ne se limite pas à informer, il mobilise, responsabilise et transforme le lecteur en acteur potentiel du changement. Ainsi, à travers ces dispositifs discursifs variés entre statistiques, récits journalistiques et affiches injonctives, les manuels *Parcours* construisent une conscience écologique articulée à la citoyenneté. Ils offrent aux collégiens des outils intellectuels pour comprendre les enjeux environnementaux contemporains et encouragent l'adoption de comportements responsables.

2.2. L'activisme environnemental : Quel sexe dans les supports journalistiques ?

2.2.1 L'activisme croissant dans les représentations masculines

Dans une perspective d'attentes sociales, le rapport du sexe masculin à la nature se trouve valorisé dès l'enfance. À cet égard, la médiatisation de l'exploit de deux garçons belgo-marocains, Yanis et Adam, âgés respectivement de six et neuf ans, ayant gravi le mont Toubkal (4 167 mètres) (Parcours 2AC, p. 80), constitue un exemple particulièrement révélateur. Encadrée par leur père, l'ascension est mise en récit comme une épreuve de courage, de détermination et d'esprit d'équipe. Ainsi, au-delà de la performance physique, l'événement donne à voir un investissement de l'espace naturel conçu comme lieu de dépassement de soi, d'apprentissage et de construction identitaire où se forge une masculinité active et conquérante. Dans le prolongement de cette socialisation précoce, les supports factuels analysés accordent une place centrale à des figures masculines investies de fonctions de médiation au sein de l'institution scolaire : directeurs d'établissement, professeurs, responsables de clubs environnementaux. Ces acteurs apparaissent comme les principaux initiateurs des actions écologiques, notamment à travers l'accueil d'associations étrangères telles que « Agir pour la planète » (Parcours 3AC, p. 14), l'organisation de visites pédagogiques comme celle de la station de pisciculture de Ras El Ma (Parcours 3AC, p. 24) ou encore la sensibilisation à la pollution et au développement durable. Par ailleurs, les représentations iconographiques au sein de l'espace scolaire prolongent et renforcent cette dynamique qui se consolide davantage à travers la valorisation de savoirs scientifiques historiquement associés aux hommes. La figure de l'ingénieur, incarnation du progrès technique et environnemental, occupe ainsi une place dominante dans les supports étudiés. La une du journal scolaire *U ghjurnalettu*, illustrant la visite d'une usine hydroélectrique construite par l'ingénieur français Joachim Estrade (Parcours 2AC, p. 14), renforce

l'association entre innovation environnementale et masculinité. De même, la mise en avant de Jean Jouzel, spécialiste du réchauffement climatique et membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) (Parcours3AC,p.60), contribue à inscrire l'expertise écologique dans un registre majoritairement masculin. Ce cheminement trouve finalement son aboutissement dans le champ politique et institutionnel. Les supports journalistiques valorisent des figures telles que le maire d'Ifrane, présenté comme acteur clé des projets de développement durable et de protection de l'environnement. À travers cette représentation, s'affirme l'imbrication étroite entre écologie et gouvernance locale, tout en confirmant la centralité masculine dans les espaces de décision. La mise en avant récurrente de responsables politiques masculins dans des contextes éducatifs et environnementaux renforce ainsi l'idée que les décisions structurantes concernant l'avenir écologique des territoires est l'apanage d'une seule autorité. En définitive, la continuité observée entre l'enfance, l'institution scolaire, la production des savoirs scientifiques et l'exercice du pouvoir politique révèle une structuration profondément genrée de l'engagement environnemental

2.2.2. L'activisme décroissant dans les représentations féminines

En contrepoint de la valorisation masculine, le rapport du féminin à l'environnement apparaît minimisé et symboliquement dévalorisé dans les supports analysés. Contrairement à la mise en récit héroïsée du lien masculin à la nature, l'engagement des filles est relégué à des formes secondaires, moins visibles et moins légitimées. Cette marginalisation s'inscrit dès l'enfance à travers des choix iconographiques et éditoriaux porteurs d'une hiérarchisation implicite. L'image intitulée « Les petites scientifiques construisent des ponts » (Parcours 2AC, p. 10), placée en bas de la une, en constitue une illustration significative. Elle représente un groupe de filles engagées dans une activité expérimentale autour d'une structure métallique. Si la scène suggère un accès au savoir scientifique, sa position périphérique dans l'organisation visuelle du support en réduit la portée symbolique. Le qualificatif « petites » introduit en outre une minoration discursive, renvoyant à une forme d'incomplétude. Ainsi, l'agentivité féminine est évoquée, mais elle demeure marginale et spatialement subordonnée. Cette logique se retrouve dans la représentation du pique-nique (Parcours 1AC, p. 107). Trois filles, assises près d'un arbre, sont montrées dans une posture conviviale et contemplative. Isolée, l'image semble anodine ; toutefois, sa juxtaposition avec celle de garçons en train de planter un arbre produit un contraste révélateur. Tandis que les filles occupent un espace de sociabilité et de consommation, les garçons incarnent l'action transformatrice. Le geste de planter, porteur d'une symbolique de durabilité et d'initiative, confère au masculin une dimension structurante que le féminin ne partage pas. Un autre exemple emblématique apparaît dans la représentation iconographique de Mickey et Daisy (Parcours 2AC, p. 18). Mickey, placé au centre de la une, est figuré en train de schématiser une nouvelle invention, occupant ainsi une position visuelle dominante associée à la créativité technique et à l'innovation. À l'inverse, Daisy apparaît dans la section jardinage, reléguée en bas de page dans un encadré réduit intitulé « Silence, ça plante, le nouveau blog de Daisy ». Cette organisation spatiale instaure une hiérarchie implicite entre invention technologique et activité horticole, entre centralité créative et pratique domestiquée de la nature. Là où Mickey incarne la production du savoir et l'ingéniosité, Daisy est associée à un registre plus discret, renvoyant à une forme d'engagement environnemental moins stratégique et moins valorisé. La différence de traitement iconographique contribue ainsi à assigner des territoires symboliques distincts qui confère au masculin l'innovation et la conceptualisation et au féminin le soin et l'entretien. À l'âge adulte, cette différenciation se reconfigure sous des formes plus subtiles. Les supports offrent peu de visibilité à des figures féminines incarnant l'expertise scientifique ou la décision environnementale. Même lorsqu'une femme occupe une fonction de responsabilité telle que la directrice de l'Institut Supérieur des Technologies Appliquées de Khouribga (Parcours 2AC, p. 18) son rôle est médiatisé de manière banalisée, sans mise en récit de son pouvoir décisionnel ni valorisation explicite de son leadership. Ainsi, à travers ces dispositifs iconographiques et discursifs, se dessine une asymétrie persistante de l'agentivité. Tandis que le masculin est associé à l'innovation, à l'initiative et à la décision structurante, le féminin demeure cantonné à des espaces périphériques, à des pratiques d'accompagnement ou à des formes d'engagement moins reconnues. Cette hiérarchisation subtile mais récurrente participe à la construction d'un imaginaire écologique genré, où la centralité de l'action demeure majoritairement masculine.

7. Analyse

Certes, les thématiques liées à l'accès aux ressources essentielles, à la consommation responsable, à la gestion des déchets et à la transition énergétique invitent les élèves à interroger leurs pratiques quotidiennes et à mesurer l'impact de leurs choix sur l'équilibre de la planète. Cependant, la mise en discours révèle un activisme environnemental incarné majoritairement par des figures masculines. L'homme dans cette récurrence est présenté comme une figure pivot cumulant les fonctions d'intermédiaire institutionnel, de porteur de projet et de garant du savoir environnemental. Par le biais des correspondances officielles qu'il adresse à différents directeurs, il incarne un modèle d'autorité pédagogique légitimée, tant par son statut que par sa parole écrite. Face à cette hégémonie qui marque une capacité d'agir sur l'entourage et d'initier des actions de transformation des conditions; s'oppose une posture statique du féminin marqué par une faible agentivité qui affecte, selon Bandura, 2001), sa capacité à contrôler son propre fonctionnement et les événements qui affectent sa vie.

Dès l'enfance, les filles sont reléguées à des positions secondaires, malgré leur présence dans les situations d'apprentissage liées à l'écologie. Le titre « Les petites scientifiques construisent des ponts », placée en bas de la une, illustre une double marginalisation. D'une part, le qualificatif « petites » introduit une forme de minoration symbolique qui ne renvoie pas uniquement à l'âge, mais suggère également une forme d'incomplétude ou d'insignifiance. D'autre part, la position périphérique de l'image, traduit spatialement une place subalterne dans la hiérarchie de l'information. Le dispositif éditorial devient ainsi un vecteur implicite de hiérarchisation genrée. De plus, l'exemple du pique -nique, laisse voir une posture corporelle tournée vers la convivialité et un espace écologique auquel les filles entretiennent un rapport contemplatif. À l'inverse, les garçons, figurés sur la même page dans des actions de plantation d'arbres, incarnent l'engagement productif et la responsabilité écologique concrète. L'acte de planter, symbolise une forme de transformation du réel, à l'action structurante et à l'initiative. À l'âge adulte, l'invisibilisation du féminin se prolonge sous des formes plus subtiles mais tout aussi significatives. L'absence de modèles féminins dans les domaines de la recherche, de l'ingénierie écologique ou du leadership environnemental participe à la reproduction d'un imaginaire où l'autorité scientifique demeure masculine agissant selon des « des cadres normatifs qui structurent les identités sociales » (Butler, 2004). Les femmes apparaissent majoritairement comme consommatrices ou usagères des ressources, c'est-à-dire dans une posture de réception plutôt que de production ou de décision. La médiatisation de la fonction de la directrice ne met pas en avant l'exercice du pouvoir, la capacité décisionnelle ou l'impact stratégique de son action, elle est plutôt sollicitée dans un rôle informatif. En comparaison, les figures masculines bénéficient souvent d'une mise en scène dynamique, valorisant l'initiative, l'expertise et l'autorité. Ainsi, l'ensemble de ces choix lexicaux, iconographiques et éditoriaux confirme l'existence d'une hiérarchisation genrée des rôles environnementaux. L'autorité, la décision et l'action structurante sont majoritairement associées au masculin, tandis que le féminin demeure cantonné à des fonctions secondaires ou périphériques. Cette construction symbolique et ce partage inégal de l'agentivité intégrés dès l'enfance et consolidée à l'âge adulte, participe à la reproduction d'inégalités dans l'accès à la légitimité scientifique et au pouvoir environnemental et construit donc, implicitement une division sexuée des rôles qui attribue aux filles l'espace du loisir et de l'accompagnement et aux garçons celui de l'action et de la construction.

8. Discussion

L'analyse des supports factuels met en évidence une représentation genrée de l'activisme environnemental qui ne relève pas du hasard iconographique, mais s'inscrit dans un continuum de socialisation structurant. Cette dynamique débute dès l'enfance, se consolide dans l'institution scolaire à travers des médiateurs éducatifs, puis se légitime par l'appel aux savoirs scientifiques et aux figures d'autorité politique et environnementale. Autrement dit, l'engagement écologique masculin apparaît comme le produit d'un parcours social cohérent, où l'accès aux espaces naturels, aux responsabilités et à la parole experte est progressivement naturalisé. L'exemple de l'exploit en montagne des deux garçons de 6 et 9 ans avec leur père, illustre cette construction précoce d'un rapport privilégié au territoire naturel. La montagne y est présentée comme un espace d'aventure, de

dépassement et de conquête, implicitement légitime pour le masculin. Cette exploration anticipée de la nature favorise l'émergence d'un sentiment d'appropriation symbolique qui contribue à forger une familiarité valorisée avec l'environnement. Progressivement, cette familiarité peut se transformer en devoir de protection, voire en revendication de légitimité à en devenir le gardien. A cet effet, L'éclairage écoféministe de Françoise d'Eaubonne (1972), interprète la domination androcentrique comme un système articulant à la fois la subordination des femmes et l'exploitation de la nature. Dans cette optique, les structures patriarcales placent les hommes au centre des décisions écologiques et politiques, tandis que les femmes sont majoritairement assignées aux tâches domestiques et de care et donc la répartition inégale du travail social réduit objectivement le temps et les ressources disponibles pour leur participation à la sphère écologique et politique. À la responsabilité économique traditionnellement attribuée à l'homme dans la famille et à sa responsabilité politique dans la société vient ainsi s'ajouter une responsabilité écologique. Cette responsabilité devient un prolongement quasi logique de son rôle social de protéger, gérer et décider. Or, cet engagement, parce qu'il s'inscrit dans la sphère publique, historiquement investie par les hommes, ouvre également l'accès à des formes de reconnaissance et de pouvoir politique. Le capital symbolique acquis dans l'activisme écologique peut dès lors se convertir en légitimité institutionnelle, renforçant la présence masculine dans l'ensemble des sphères décisionnelles. Le déséquilibre observé dans la représentation des genres au sein du corpus collégial ne se limite donc pas à une simple question d'images ou de choix éditoriaux, il révèle des inégalités structurelles susceptibles d'influencer durablement les perceptions et les aspirations des élèves. La survalorisation du masculin peut consolider chez les garçons un sentiment de légitimité, de compétence et de confiance dans leur capacité à agir sur le monde. À l'inverse, l'invisibilisation relative des figures féminines dans les espaces de décision écologique risque de générer chez les filles des sentiments d'aliénation, de distance ou de manque de projection. En ce sens, l'éducation genrée ne façonne pas uniquement des représentations, elle oriente des trajectoires. En présentant l'écologie et la politique comme des domaines historiquement et symboliquement masculins, elle contribue à décourager l'investissement des filles dans des parcours scientifiques, environnementaux ou décisionnels monopolisés depuis plusieurs générations par les hommes. La discussion met ainsi en lumière l'enjeu central d'une reconfiguration des modèles proposés aux élèves nécessitant une visibilité des figures féminines d'expertise et de leadership écologique qui constitue un impératif de justice sociale et une condition essentielle pour ouvrir l'horizon des possibles et favoriser une participation réellement inclusive à la transition environnementale. La validité de ce travail repose sur la triangulation des niveaux d'analyse (discursif, iconographique et comparatif). Toutefois, l'étude demeure qualitative et contextualisée, elle vise l'identification de logiques symboliques plutôt que la généralisation statistique. Une extension future pourrait intégrer une analyse quantitative des occurrences genrées ou une enquête auprès des élèves afin de mesurer l'impact effectif de ces représentations.

9. Conclusion

Au terme de cette réflexion, il apparaît que la question de l'inclusion des femmes dans les dynamiques de développement durable ne saurait être réduite à un simple enjeu de participation numérique ou de représentation symbolique. Elle renvoie à des mécanismes structurels plus profonds, où s'articulent inégalités économiques, normes socioculturelles et dispositifs éducatifs. Si les cadres internationaux, affirment clairement l'indissociabilité entre égalité de genre et action climatique, leur traduction effective demeure tributaire des contextes nationaux et des imaginaires sociaux qui les sous-tendent. Dans le cas marocain, l'engagement institutionnel affiché en faveur de la transition écologique témoigne d'une volonté politique réelle d'inscription dans l'agenda climatique mondial. Toutefois, les données relatives à la participation économique des femmes révèlent la persistance de déséquilibres majeurs, qui limitent leur capacité d'action dans les sphères productives, décisionnelles et environnementales. Cette tension entre ambition écologique et inégalités de genre souligne la nécessité d'une approche éducative intégrée, attentive aux dimensions sociales de la transition. L'analyse du manuel *Parcours du Français au collège* met en évidence que l'école, participe implicitement à la construction de ces dynamiques. En contribuant à invisibiliser ou à minorer la présence féminine dans les domaines scientifique, écologique et politique, le discours éducatif peut, orienter indirectement les représentations et les

aspirations des élèves. Ainsi, la socialisation scolaire apparaît comme un maillon essentiel dans la reproduction ou la transformation des rapports de genre. A cet effet, l'inclusion des femmes dans le développement durable ne dépend pas uniquement de réformes économiques ou institutionnelles, mais aussi d'une reconfiguration des récits, des modèles et des figures d'autorité proposés dès le collège. Promouvoir une représentation équilibrée de l'engagement écologique et citoyen constitue un levier stratégique pour élargir l'horizon des possibles, renforcer l'agentivité des filles et favoriser une transition écologique réellement inclusive.

10. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Organisation des Nations Unies. (2015). Transforming our world: The 2030 Agenda for Sustainable Development. United Nations. <https://sdgs.un.org/2030agenda>.
- [2] Beton, L., Moisseron, J.-Y., & Tebbaa, O. (2016). L'introduction du genre dans les préoccupations environnementales. Dans Femmes et climat au Maroc: Un nouvel horizon après la COP22. IRD.
- [3] L'écuyer, R. (2005). *L'analyse de contenu: notion et étapes*. In J.-P. Deslauriers (Dir.), *Les méthodes de la recherche qualitative* (p. 50). Presse de l'Université du Québec. https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers20-07/010072882.pdf.
- [4] Barthes, R. *Introduction à l'analyse structurale des récits*. In: Communications, 8, 1966. Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit. pp. 1-27; doi : <https://doi.org/10.3406/comm.1966.1113> https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1966_num_8_1_1113.
- [5] Bakhtine, M. M. (1975). La culture populaire et la culture savante [Toward a Philosophy of the Act]. Éditions Gallimard.
- [6] Rondier, M. (2004). A. Bandura. Auto-efficacité: Le sentiment d'efficacité personnelle. L'orientation scolaire et professionnelle, 33(3). <https://doi.org/10.4000/osp.741>.
- [7] Scott, J. W. (1986). Gender: A useful category of historical analysis. American Historical Review, 91(5), 1053-1075. <https://doi.org/10.2307/1864376>.
- [8] Gourmati, Y., Toumi, M., Benjelloun, M., Aouahchi, R., & El Aadar, B. (2018, septembre). *Parcours 2ac*, livret de l'élève. Nadia Edition.
- [9] Toumi, M., Gourmati, Y., & Dadi, A. (2018, septembre). *Parcours 1ac*, livret de l'élève. Nadia Edition.
- [10] Toumi, M., Gourmati, Y., Fattari, A., Dadi, A & Nabali, S. (2018, septembre). *Parcours 3ac*, livret de l'élève. Nadia Edition.
- [11] Huchet, E. (s. d.). Cadres affectifs et construction de l'humain: Penser la sélectivité de l'empathie avec Judith Butler. <https://doi.org/10.4000/hybrid.3088>.
- [12] Gandon, A.-L. (2009). L'écoféminisme: une pensée féministe de la nature et de la société. Recherches féministes, 22(1), 5–25. <https://doi.org/10.7202/037793ar>.

INFO

Corresponding Author: Souad Belhanafi, PhD student at the Literature, Media, Education, Representations, Art and Gender Laboratory (LEMÉRAGE), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco.

How to cite/reference this article: Souad Belhanafi, The Invisibility of the Feminine in Ecological and Political Activism: A Critical Reading of the *Parcours* Textbook for Moroccan College-Level French, *Asian. Jour. Social. Scie. Mgmt. Tech.* 2026; 8(1): 129-136.